

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1999)

Heft: 2

Vorwort: ... Quand la garde montante remplace la garde descendante ...

Autor: Wyss, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

... QUAND LA GARDE MONTANTE REMPLACERA LA GARDE DESCENDANTE ...

Depuis quelque vingt ans, on observe que le nombre des thèses de lettres se multiplie, que leur qualité générale ne cesse de s'améliorer, et qu'en dépit de cela, plusieurs chaires devenues vacantes n'ont pas pu être confiées à des chercheurs formés dans nos universités. Prévoyant que de nombreux postes professoraux allaient se libérer entre 1990 et 2010, les autorités politiques et universitaires et les chercheurs intéressés ont réfléchi aux moyens qu'il faudrait mettre en place pour donner à ceux qui le méritent de vraies chances d'accéder aux postes pour lesquels ils se sont formés et où on les attend. Des conditions ont été aménagées, des bourses, créées, des congés scientifiques, accordés pour que chacun puisse terminer sa thèse dans de bons délais, et puisse écrire ensuite le mythique «deuxième livre» sans lequel tout espoir n'est qu'illusion.

En 1994, les jeunes chercheurs en littérature française des universités suisses se sont réunis à Lausanne, afin de débattre sur une question d'actualité et d'évaluer les premiers résultats obtenus par les mesures dont je viens de parler. Une table ronde avait alors permis à quelques professeurs des universités de Lausanne, de Genève et de Neuchâtel de faire le point devant les participants du colloque : la Suisse disposait d'une relève de grande qualité, mais son avenir restait problématique, faute d'un encadrement suffisant ; d'ailleurs, la crise économique aboutissait à des restrictions budgétaires, et les facultés continuaient à faire cavalier seul.

Six ans plus tard, deux autres colloques de la relève ont eu lieu, et que voit-on ? Il suffit de lire le cahier que voici pour se rendre compte que notre «relève locale» est de plus en plus vivante, performante et motivée ; qu'on y trouve des personnalités fortes et

des individualités très affirmées ; que dans son ensemble elle couvre tout le champ du savoir littéraire (le XVI^e siècle est aussi bien représenté que le XX^e), des compétences et des courants critiques, que son érudition est plus grande que jamais (tant de lectures panoramiques, de dépouillements exhaustifs !), que sa curiosité intellectuelle est sans limites (avez-vous lu Rachilde ? Auguste Barbier ? Goulart et Fleury ?); qu'elle sait, malgré l'individualisme qu'on attribue au chercheur littéraire, dialoguer véritablement sur un sujet bien circonscrit, où elle apporte quantité de vues nouvelles, parce que chacun des individus qui la composent est capable de sortir de son environnement intellectuel pour jouer le jeu d'un échange théorique.

Une vraie *relève*, capable de remplacer les équipes actuelles, et bien plus encore : de perpétuer, de changer, de vivifier les études littéraires françaises dans nos universités. Ce numéro d'*Études de lettres* montre que la garde montante a bien des choses à apprendre à la garde descendante. Qu'elles puissent donc ne pas faire, comme dans *Carmen*, que se croiser ! C'est un vœu, pour l'instant, car il ne semble pas que la crise soit tout à fait derrière nous, ni que toutes les conditions aient été réunies pour le succès ; des efforts se poursuivent (mise en place d'écoles doctorales et de vrais programmes romands de troisième cycle ; procédures d'habilitation), mais il semble que les mentalités doivent encore évoluer, aussi bien du côté des chercheurs que dans les facultés.

Ce qui est certain, c'est que l'intérêt des pages qu'on va lire encouragera tout le monde à poursuivre l'effort commencé voici vingt ans et qui s'est intensifié ces dix dernières années. Il y a urgence, et à court terme quelques échéances qu'il importe de ne pas manquer.

André WYSS
Université de Lausanne

Considérons comme symbolique la publication de ces actes dans la revue lausannoise *Études de lettres* et dans les « Recueils de travaux publiés par la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel ».

Merci à Marie Bornand et à Loris Petris d'avoir organisé ce colloque. Pour être plus disponibles, ils ont renoncé à y présenter une communication, bien qu'ils appartiennent eux aussi à la relève, et ils n'apparaissent donc que dans les pages introductives. De manière diffuse, ils sont présents tout au long de ces pages. Les auteurs et les responsables éditoriaux leur en savent gré.